



Evolution des marchés des énergies fossiles 3 / 2012

Période sous revue : 1^{er} semestre 2012

- La production pétrolière iranienne chute à son plus bas niveau depuis la fin des années quatre-vingts. En revanche, celle de l'Arabie-Saoudite n'a jamais été aussi élevée depuis 30 ans.
- Après une baisse considérable au 2^{ème} trimestre, les prix pétroliers se redressent en juillet et en août. Dans la zone euro, avec le renchérissement du dollar, les carburants enregistrent des prix record.
- Le marché du gaz naturel laisse toujours apparaître de forts contrastes entre régions, tant au niveau de la consommation que des prix. A la bourse de New York, le gaz n'avait plus été aussi bon marché depuis plus de 10 ans.
- En Suisse, la vague de froid extrême de février fait bondir la consommation de combustibles.
- Les dépenses pétrolières et gazières des consommateurs helvétiques augmentent sous l'effet cumulé des prix et des quantités.



1 Vue d'ensemble de la situation à l'étranger

1.1 Conjoncture

Après une progression de 3.9 % de l'économie mondiale en 2011, le Fonds Monétaire International (FMI) table avec une hausse de 3.5 % en 2012 et de 3.9 % en 2013. La zone euro devrait connaître un ralentissement nettement plus marqué, estime le FMI (voir le Tableau 1).

1.2 Pétrole

L'Agence Internationale de l'Energie s'attend à une augmentation de la consommation mondiale de pétrole de 0.9 % à 89.9 millions de barils/jour (mbj) en 2012. Depuis des années, le surcroît de consommation revient aux pays non-membres de l'OCDE¹ ainsi qu'au secteur des transports. En 2013, la hausse devrait se poursuivre au rythme de +0.9 mbj (+1.0 % à 90.5 mbj), similaire à ceux de 2012 et 2011 (+0.8 %) mais nettement moindre que celui de 2010 (+3.0 %), ce que l'AIE explique par le ralentissement de la croissance (aussi en Chine et en Inde) et le niveau toujours élevé des prix pétroliers. Au 1^{er} semestre 2012, la production pétrolière mondiale a atteint 90.8 mbj, en progression de 3.2 % par rapport au 1^{er} semestre 2011. Les pays de l'OPEP ont contribué à ce surcroît pour 80 %, le reste provenant d'Amérique du Nord. Avec 10 mbj, l'Arabie-Saoudite n'avait plus produit autant de brut depuis 30 ans. L'offre excédentaire de brut a accru considérablement le niveau des réserves, particulièrement aux Etats-Unis. En juillet, la production de l'OPEP a certes reculé de 0.4 mbj par rapport à mai 2012, en raison des sanctions économiques frappant l'Iran, mais elle surpassait toujours de 1.3 mbj celle de juillet 2011. Pour 2013, l'AIE table avec une hausse de production de 0.7 mbj (+1.3 %) de la part des pays non-membres de l'OPEP, principalement des Etats-Unis et du Canada. En revanche, on s'attend à ce que les pays de l'OPEP réduisent leur offre afin d'éviter que les prix du pétrole brut ne s'écartent trop du niveau de 100 \$/bbl que le cartel estime raisonnable.

Après avoir nettement renchéri début 2012, avec l'intensification du conflit sur le dossier nucléaire iranien, les prix pétroliers ont reculé de plus de 30 % entre mi-mars et fin juin, en réaction surtout à la crise de la zone euro. Depuis, les acteurs du marché ont recentré leur attention sur les risques de guerre entre l'Iran et Israël ainsi que sur d'autres zones de conflits (Syrie, Soudan/Soudan du Sud) ou de troubles (Irak, Nigeria, Libye) et les prix pétroliers tendent à nouveau à la hausse, comme le montre la Figure 2 (courbe du bas) ou les graphiques publiés par Oilenergy². Le renchérissement s'explique aussi par l'attente de nouvelles mesures de relance économique de la part des banques centrales. Fin août, les pays du G7 ont appelé les pays producteurs de pétrole à accroître leur offre afin d'enrayer le renchérissement. La possibilité de puiser dans les réserves pétrolières stratégiques a aussi été évoquée. Dans les pays de la zone euro, l'essence et le diesel ont atteint des prix records, en raison surtout de la faiblesse de l'euro face au dollar³. C'est pourquoi le gouvernement français a ordonné une baisse provisoire de 6 cents par litre des prix de l'essence et du diesel. En revanche, l'Espagne a relevé ses taux de TVA à partir du 1^{er} septembre, ce qui a pour effet de renchérir de 3.5 cents les prix des carburants à la pompe. Pour 2012, le Centre for Global Energy Studies (CGES⁴) prévoit dans son scénario de référence un prix moyen de 112 \$/bbl pour le brut Brent, c.-à-d. à peine plus que le précédent record enregistré en 2011. En 2013, le CGES table avec un recul à 103 \$/bbl.

¹ Consommation pétrolière des pays de l'OCDE en 2011 : -1.3 % ; reste du monde : +3.1 %.

² Voir : <http://www.oilenergy.com/index.htm>. Les graphiques relatifs aux bruts Brent et WTI montrent que l'ouragan Isaac, qui a touché le Golf du Mexique et la côte sud des Etats-Unis à fin août, n'a eu que peu d'effet sur les prix pétroliers, contrairement à l'ouragan Katrina en août 2005.

³ De janvier à juillet 2012, l'euro s'échangeait en moyenne contre 1.22 dollar, 14 % de moins que de janvier à juillet 2011.

⁴ Les données ressortent de l'édition du mois d'août du magazine du CGES „Monthly Oil Report“ (<http://www.cgescs.co.uk/>).



1.3 Gaz

Après une hausse de 2.2 % en 2011, la consommation mondiale de gaz naturel devrait encore progresser en 2012, mais de manière très contrastée d'une région à l'autre. Aux Etats-Unis, le gaz extrêmement bon marché remplace toujours plus le charbon dans la production d'électricité. Faisant suite à la catastrophe de Fukushima, le Japon continue de renforcer son parc de centrales à gaz et ses importations de gaz naturel liquéfié (GNL)⁵. Sur les marchés émergents, la demande reste également soutenue, particulièrement sur le continent asiatique. En Europe en revanche, avec le ralentissement de la croissance économique, on s'attend à un recul de la consommation en 2012. A moyen terme, l'AIE table avec une progression annuelle de quelque 2.7 % de la consommation gazière globale. Du côté de l'offre, l'Energy Information Administration (EIA) estime qu'aux Etats-Unis la production non conventionnelle de gaz maintiendra son essor malgré le très bas niveau actuel des prix. Idem pour le GNL dont les capacités globales de production continueront de progresser, notamment au Qatar et en Australie.

Selon le magazine Argus Gas, les prix du gaz naturel aux frontières de l'UE, couplés à ceux du pétrole, ont augmenté d'un quart au 1^{er} semestre 2012, par rapport aux six mois correspondants de 2011. Ils ont été en moyenne d'environ 500 \$/1000 m³, soit 13.8 dollars par million d'unités thermales britanniques (\$/mbtu). A quantité d'énergie équivalente, un baril de pétrole coûterait 80 dollars. Aux cours des prochains mois, il faut s'attendre à un nouveau renchérissement du gaz aux frontières de l'UE, étant donné que depuis fin juin, les prix pétroliers sont repartis à la hausse. Pour ce qui est des cotations du gaz sur les marchés spot, en Europe ils ont fluctué entre 8 et 11 \$/mbtu de janvier à juin 2012⁶, alors que dans le même temps, le prix spot Henry Hub à la bourse de New York (NYMEX) évoluait dans une fourchette de seulement 1.9⁷ à 3.0 \$/mbtu (l'équivalent de 11 à 17 \$/bbl pour le pétrole). Pour 2012, l'EIA table avec une moyenne de 2.75 \$/mbtu pour le prix spot Henry Hub, un tiers de moins que l'an dernier⁸.

1.4 Charbon

Pour ce qui est du charbon, on notera que l'Association chinoise de l'industrie charbonnière s'attend d'ici fin 2012 au ralentissement de la demande de ce combustible⁹. Aux Etats-Unis, le deuxième plus grand marché du monde, le charbon devrait encore perdre du terrain au profit du gaz naturel¹⁰.

Au premier semestre 2012, les prix du charbon sont repartis à la baisse en raison principalement de la diminution de la demande de la Chine, dont l'économie montre des signes de ralentissement. En juillet, le prix de référence pour le charbon livré dans les ports d'Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA API 2)¹¹ était presque 30 % meilleur marché qu'un an auparavant. Avec le ralentissement attendu des économies chinoise et indienne ainsi que la forte concurrence du gaz dans la production d'électricité aux Etats-Unis, le recul des prix du charbon devrait se poursuivre.

⁵ L'Association de l'industrie gazière japonaise table avec 90 millions de tonnes d'importations de GNL, 10 % de plus que le volume record enregistré en 2011 (voir : <http://www.reuters.com/article/2012/06/07/world-gas-japan-Ing-idUSL3E8H7OZI20120607>). En juillet, après un arrêt de deux mois de l'ensemble de son parc nucléaire, le Japon a remis en marche l'une de ses 54 centrales.

⁶ Excepté début février où la vague de froid extrême a poussé brièvement les cotations jusqu'à 16 dollars. Voir une figure établie par la Commission fédérale américaine de régulation de l'énergie : <http://www.ferc.gov/market-oversight/othr-mkts/Ing/othr-Ing-eur-pr.pdf> qui illustre l'évolution des prix spot du gaz en Europe et aux Etats-Unis.

⁷ Il s'agit du prix le plus bas observé depuis une bonne décennie. Il équivaut à seulement 0.6 centime suisse par kWh, au taux de change de 95 centimes pour 1 dollar.

⁸ Voir le rapport de l'EIA intitulé „Short-term energy outlook“ : <http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/natgas.cfm>.

⁹ Voir : http://french.china.org.cn/business/txt/2012-06/17/content_25670245.htm.

¹⁰ Depuis la fin des années quatre-vingts, la part du gaz progresse au dépend de celle du charbon dans la production d'électricité. La tendance s'est même accélérée à partir de 2005, comme le montre un rapport de l'EIA (<http://www.eia.gov/analysis/studies/fuelelasticities/pdf/eia-fuelelasticities.pdf>, figure 1).

¹¹ Voir : <http://www.argusmedia.com/Coal/~link.aspx? id=B95ED4B8E7B2499E856ED16731D4B8AD& z=z>.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

Situati o n 1er sem. 2012			P e r s p e c t i v e s							
			2e sem. 2012		2012		2013			
			Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %			
Croissance économique (1)										
Monde					3.5		3.9			
Pays développés					1.4		1.9			
Zone euro					-0.3		0.7			
Reste du monde					5.6		5.9			
Pétrole (en millions de baril/jour)			mbj		mbj		mbj			
Consommation globale (2)			89.0	0.9	90.4	1.0	89.6	0.9	90.5	1.0
OCDE			45.9	-0.8	46.4	-0.4	46.1	-0.7	45.8	-0.7
Non-OCDE			43.1	2.7	44.0	2.7	43.5	2.6	44.7	2.8
Production globale			90.8	3.2	90.9	2.1	90.8	2.8	91.0	0.2
Non-OPEP (2)			53.2	1.2	53.3	0.5	53.2	0.8	53.9	1.3
- dont : OCDE (2)			19.8	5.6	19.6	2.4	19.7	4.2	20.1	2.0
OPEP: LGN (2,3)			6.1	5.2	6.4	8.6	6.2	6.9	6.5	4.8
OPEP: pétrole brut (4)			31.6	6.4	31.3	3.5	31.4	5.4	30.6	-2.6
Stocks			↑		↗		↗		↗	
Prix			USD/baril %		USD/baril %		USD/baril %		USD/baril %	
Brut Brent (Europe) (4)			114.2	3	110.0	-2	112.1	1	103.0	-8
Brut WTI (Texas) (2)			98.2	0						
Essence (Europe) (5)			124	4		↗				
Gasoil (Europe) (5)			128	5		↗				
Gaz naturel										
Consommation globale							↗		↗	
- USA							↗			
- UE							↘			
- Chine							↗			
Production globale							↗		↗	
- USA							↗			
Prix			USD/1000 m3 %							
Henry Hub / NYMEX (6)			84	-44		↗		↘		↗
Prix frontière UE (7)			500	26		↗		↗		
Charbon										
Consommation globale							↘			
Production globale							↘			
Prix ARA (USD/tonne) (7)			95	-23		↘		↘		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

- (1) Fonds monétaire international: <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2012/update/02/pdf/0712.pdf>
- (2) Agence internationale de l'énergie (AIE), août 2012: <http://omrpublic.iea.org/>
- (3) LGN: liquides de gaz naturel ou condensat, voir: http://fr.wikipedia.org/wiki/Condensat_de_gaz_naturel
- (4) 1^{er} semestre 2012: AIE; perspectives: CGES (MOR, août 2012, scénario de référence): <http://secure.cges.co.uk/products/monthly-oil-report-1>
- (5) Estimations de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
- (6) Energy Information Administration, l'agence américaine d'information sur l'énergie
- (7) Ce prix moyen est une estimation grossière de l'OFEN, sur la base de plusieurs publications (dont le magazine Argus Gas Connections)



2 Vue d'ensemble de la situation en Suisse

2.1 Conditions cadre

Après un recul de 18 % en 2011 – l'année la plus chaude que la Suisse ait connue depuis le début des mesures en 1864 – le nombre des degrés-jours de chauffage (DJC)¹² a évolué au même rythme au 1^{er} semestre 2012, mais à la hausse.

Pour ce qui est de l'activité économique, le produit intérieur brut (PIB) n'a progressé que de 0.5 % au 2^{ème} trimestre 2012 (en valeur annuelle), après une hausse de 2.0 % au 1^{er} trimestre, selon le Seco¹³. Malgré la morosité du climat économique en Europe, la crise de la dette dans la zone euro et la vigueur du franc, le Groupe d'experts de la Confédération fait montre d'optimisme quant à la conjoncture helvétique. Au vu de la robustesse de la demande intérieure, il table avec une croissance du PIB de 1.4 % pour l'ensemble de l'année 2012¹⁴. Ces perspectives s'appuient sur un prix moyen du baril de brut de 110 dollars, à peine inférieur à celui (record) de 2011. Sur le front de l'inflation, l'OFS table avec un recul de 0.4 % de l'indice général des prix en 2012.

2.2 Offre et demande

Comme le montre la Figure 3 en annexe, la consommation finale de combustibles a nettement augmenté au 1^{er} semestre 2012, par rapport aux six mois correspondants de 2011, en réaction surtout à la vague de froid exceptionnelle de début février. En revanche, les ventes de carburants routiers sont restées stables malgré la hausse de 12 % des immatriculations de voitures de tourisme. Pour les modèles à moteur diesel ou à quatre roues motrices, l'augmentation a même dépassé les 25 %¹⁵. La diminution des ventes d'essence résulte d'une part du recul du phénomène dit du « tourisme de l'essence¹⁶ ». En effet, l'affaiblissement de l'euro face au franc a réduit l'intérêt des automobilistes allemands et français à venir faire le plein en Suisse¹⁷. D'autre part, en raison de l'engouement des Helvètes pour les véhicules à moteur diesel, ce carburant n'a cessé depuis 1997 de grignoter des parts de marché au dépend de l'essence.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Il ressort de la Figure 4 en annexe que les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont poursuivi en 2011 et au 1^{er} semestre 2012 la hausse entamée en 2010, en raison de l'augmentation des prix à la pompe. En revanche, la baisse de consommation de mazout et de gaz naturel observée en 2011 a plus que compensé le renchérissement. Au 1^{er} semestre 2012, les dépenses en combustibles fossiles sont réparties à la hausse sous l'effet cumulé des prix et des quantités.

¹² Degrés-jours de chauffage, voir : <http://www.esb.ch/fr/produkte/erdgas/heizgradtage/>.

¹³ Voir le communiqué de presse du Seco du 4 septembre : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00456/index.html?lang=fr>.

¹⁴ Voir le communiqué du Seco du 12 juin 2012 : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00375/00376/index.html?lang=fr>.

¹⁵ Voir la statistique d'auto-suisse: http://www.auto-suisse.ch/Voitures_de_tourisme_par_marque.html. Ce dynamisme s'explique par l'augmentation de la population résidente et le recul des prix des voitures (-13 % entre juillet 2011 und juillet 2012).

¹⁶ En 2010, l'OFEN et l'Union-Pétrolière ont mandaté une étude détaillée du tourisme de l'essence (ou tourisme à la pompe). L'étude, disponible sur le site de l'OFEN, conclut notamment que ce phénomène était responsable d'au moins 10 % des ventes d'essence en Suisse au cours des années 2001 à 2008:

<http://www.bfe.admin.ch/energie/00588/00589/00644/index.html?lang=fr&msg-id=33842>.

¹⁷ L'Italie fait exception après qu'en décembre 2011 le gouvernement ait accru de 16 cents (environ 20 centimes) les charges fiscales sur l'essence. Depuis, les ventes de ce carburant dans les stations service du sud du Tessin ont pris l'ascenseur. La situation est complètement différente par rapport à l'Autriche, où l'essence est moins chère qu'en Suisse. Dans ce cas, ce sont les automobilistes helvétiques qui jouent les touristes de l'essence de l'autre côté de la frontière.



2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

Au cours du 1^{er} semestre 2012, l'essence en Suisse a renchéri de 3.5 % par rapport à la période correspondante de 2011. La hausse résulte pour deux tiers du redressement du dollar face au franc. Le prix à la pompe du litre de super 95 a été en moyenne de CHF 1.82. C'est 3 centimes de moins qu'en 2008 et 34 centimes en dessous du prix record de 1981, compte tenu de l'inflation¹⁸. A fin août 2012, le litre d'essence était plus de 25 centimes meilleur marché en Suisse qu'en Allemagne et 15 centimes qu'en France. Par rapport à l'Italie, la différence s'élevait à 45 centimes. Quant aux automobilistes autrichiens, ils bénéficient de prix de l'essence un peu plus avantageux que les nôtres. On notera que ce carburant reste moins chère en Suisse que dans la majorité des pays européens membres de l'OCDE, comme le montre la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6 en annexe).

La Figure 5 en annexe montre l'évolution sur le marché de l'énergie de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est beaucoup renchérie depuis début 2009. Quant au mazout, son prix en juillet 2012 avoisinait celui du gaz naturel et dépassait de moitié celui des pellets de bois. Le mazout reste néanmoins meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 6 en annexe).

Depuis 2008, les prix pétroliers déterminent en bonne partie l'évolution du niveau général des prix dans notre pays. L'an dernier, les produits pétroliers ont renchéri de 9 %, alors que le taux d'inflation a été de 0.2 %. Sans les dépenses pétrolières, l'inflation aurait été légèrement négative (-0.2 %). Au cours du 1^{er} semestre 2012, les prix pétroliers ont encore progressé de 4.2 % (en comparaison annuelle). Par contre, le niveau général des prix a diminué de 0.9 %. Sans les produits pétroliers, ce recul aurait atteint 1.1 %.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives.

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 1 et le Tableau 2 en annexe). L'OFEN fait pareil avec le prix au détail du mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3 en annexe). Sur une période de comparaison d'une année ou plus, le prix „effectif“ de l'essence, autrement dit celui relevé à la colonne, ne s'écarte guère du prix „attendu“, c.-à-d. celui que l'on obtient en additionnant ses différentes composantes. Idem pour le prix du mazout chez les détaillants. Pour l'essence, la différence a certes été en moyenne de presque 3 centimes par litre au 1^{er} semestre 2012, mais tant en 2010 qu'en 2011, ce carburant n'a pas coûté plus de 1 centime plus cher que le prix attendu. Du côté du mazout, le prix effectif en 2010 correspondait en moyenne à celui attendu alors qu'en 2011 et au 1^{er} semestre 2012, il était légèrement inférieur. On peut donc en conclure que les marchés de ces deux produits pétroliers fonctionnent correctement en Suisse.

¹⁸ Voir le graphique intitulé „Evolution des prix réels de l'essence et du mazout (en francs de 2011)“, sur le site de l'OFEN : http://www.bfe.admin.ch/themen/00486/00487/index.html?lang=fr&dossier_id=00743. En 1981, le dollar valait encore CHF 1.96, soit plus du double du taux de change actuel.

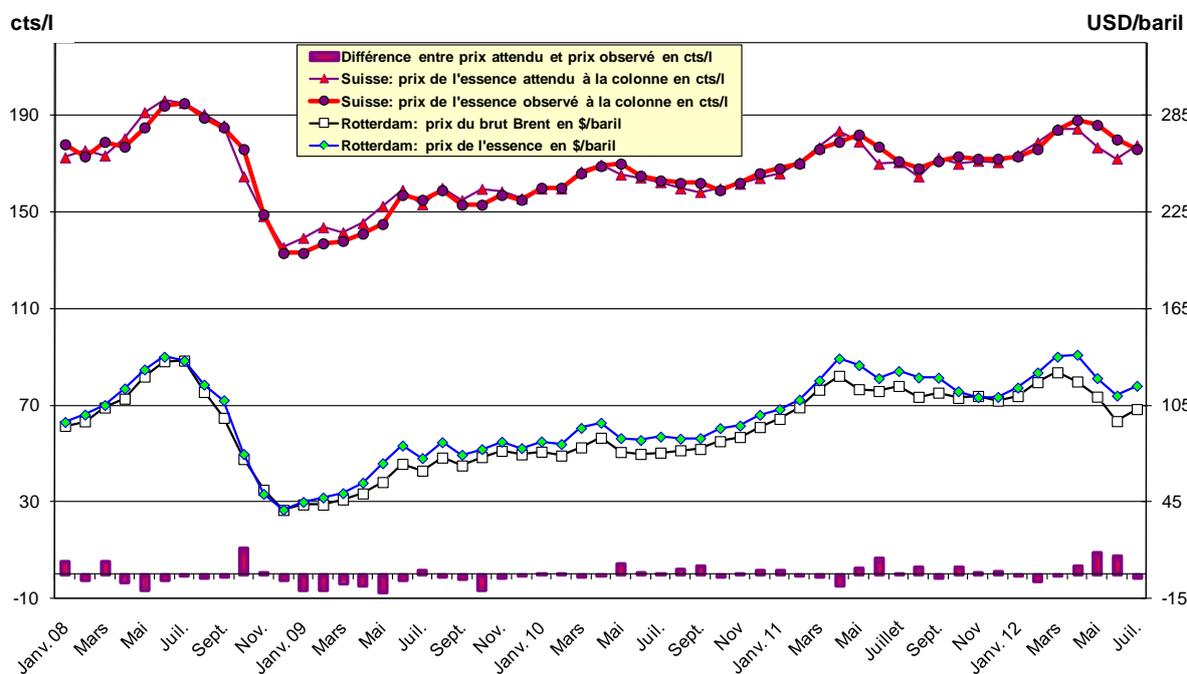


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'Office fédéral de la statistique. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

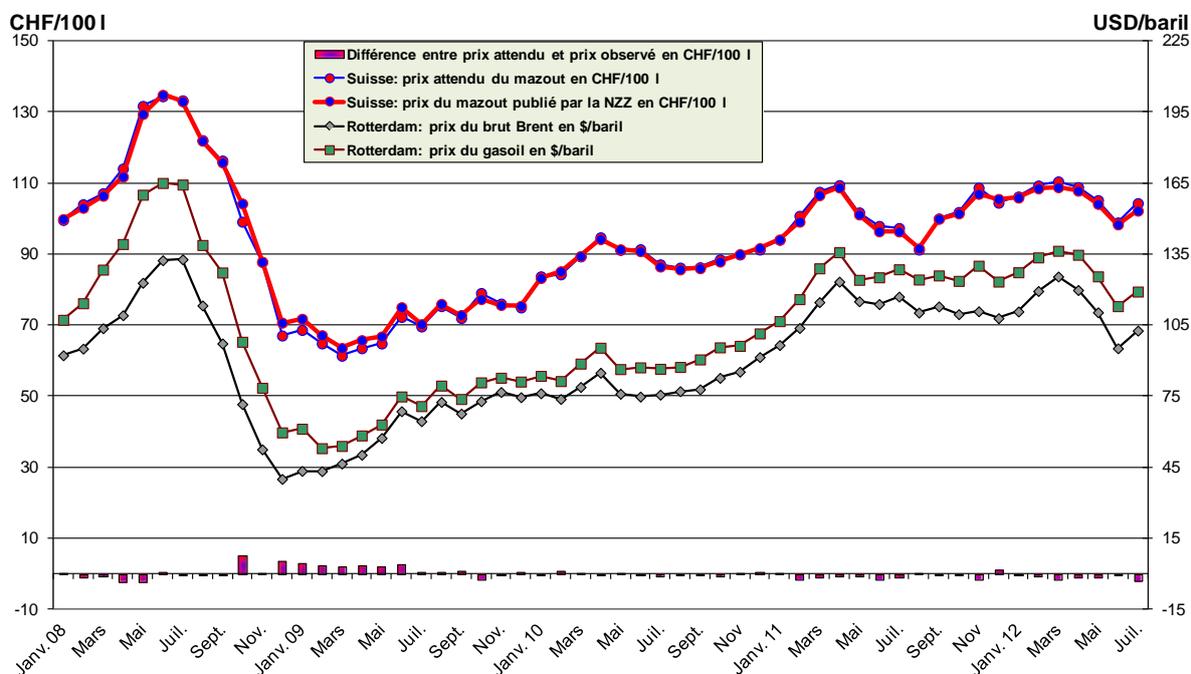


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

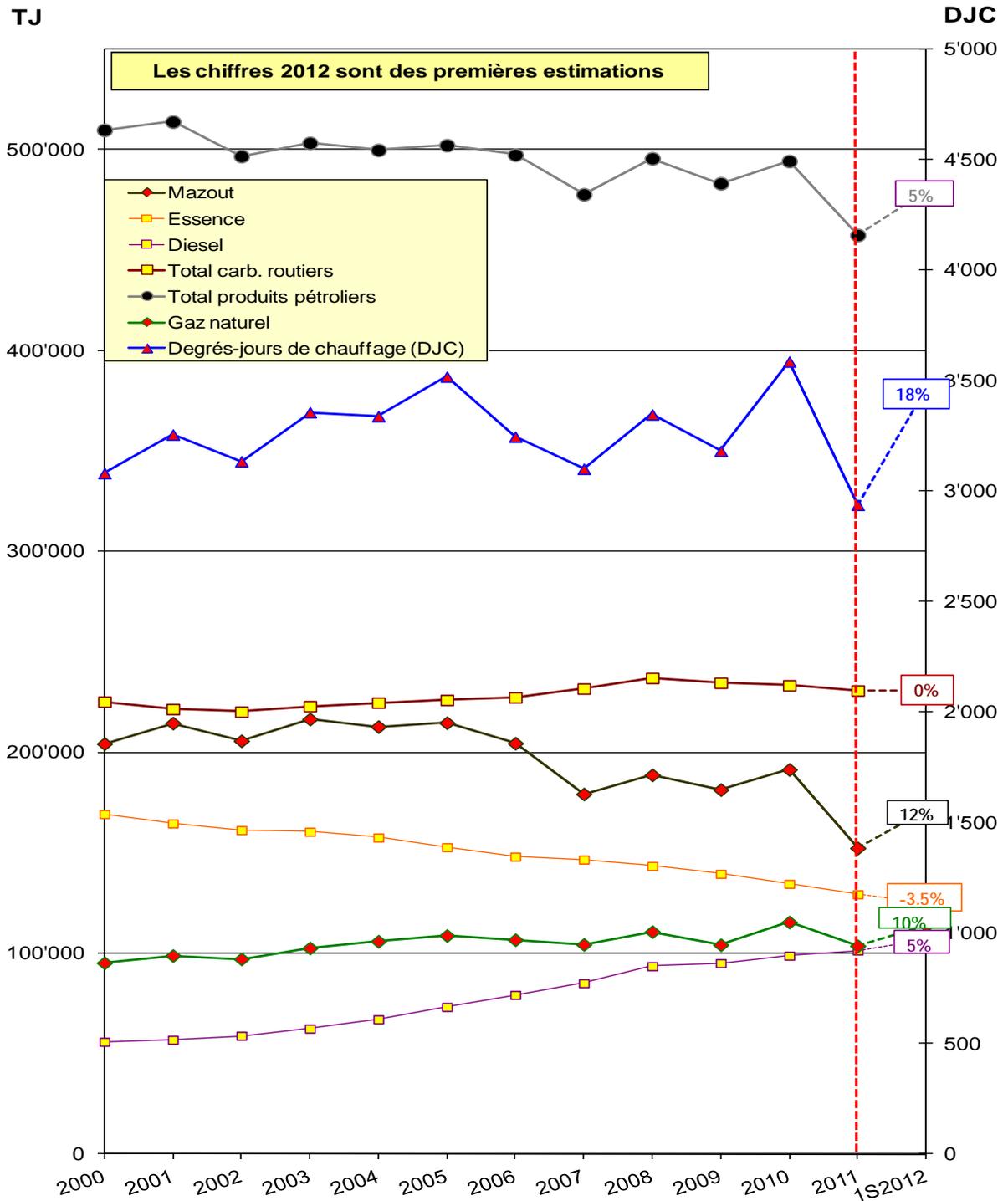


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2012, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

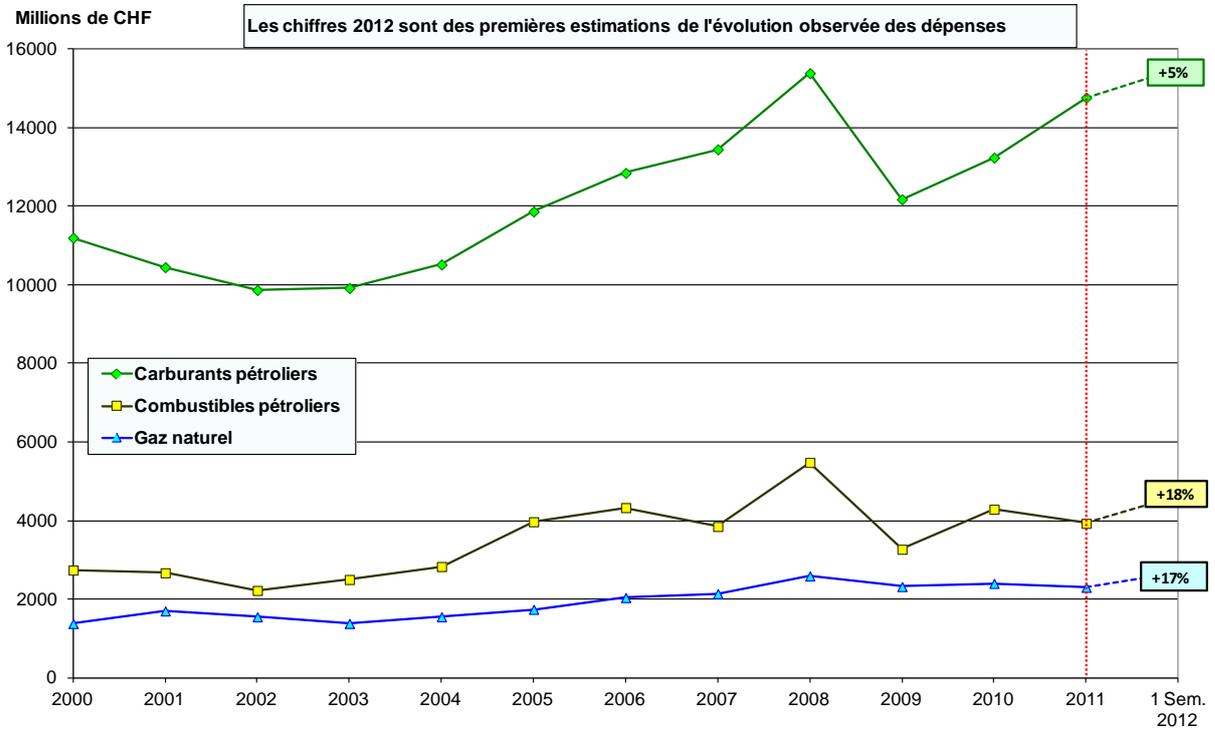


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2012, il ne s'agit que d'estimations provisoires.

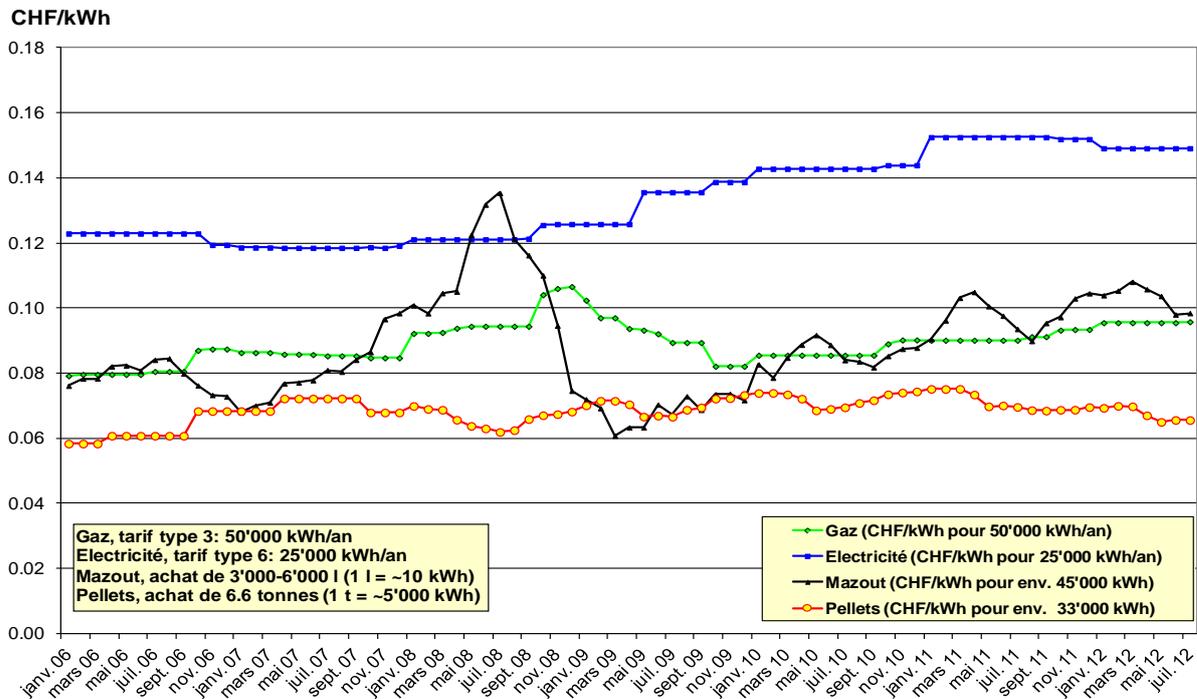


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

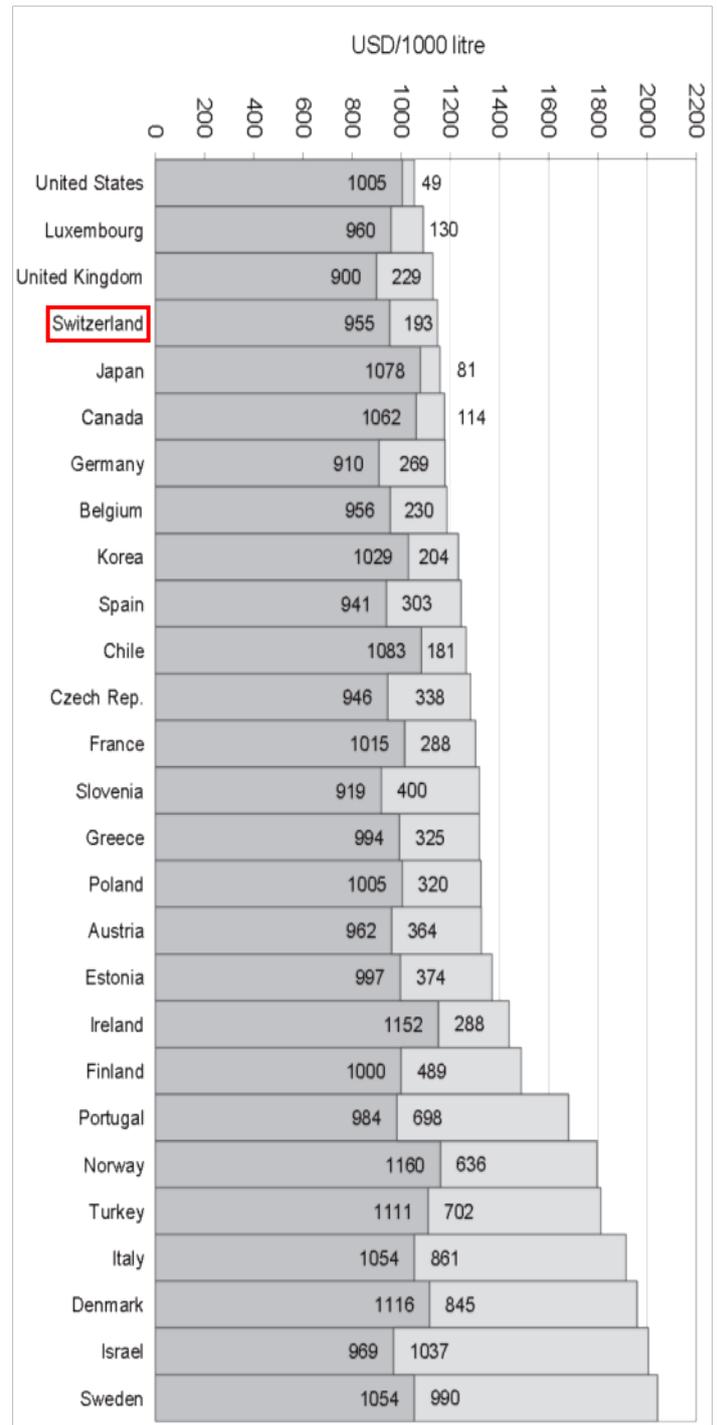
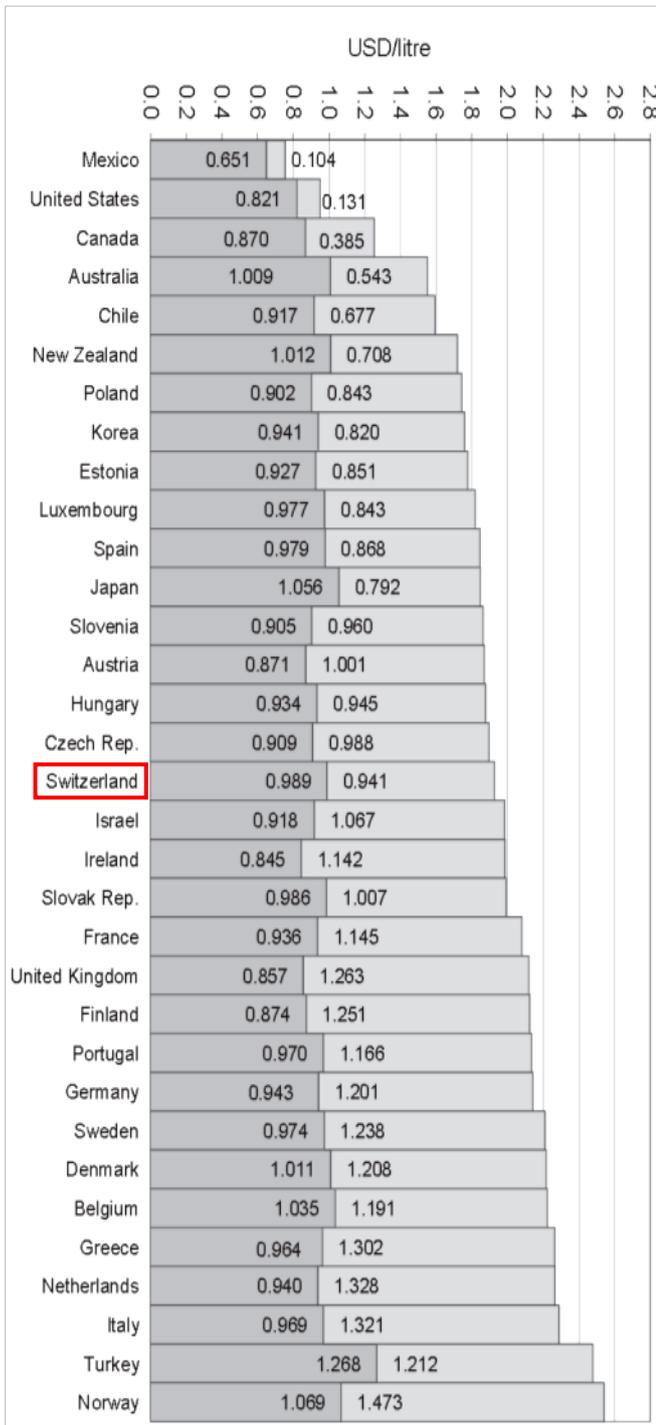


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 1^{er} trimestre 2011. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 2^{ème} trimestre 2012. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2011					Chiffres 2012							Moyenne 2011	Moyenne 2010	Evolution 2011 / 10
	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	110.2	112.8	109.6	110.8	107.9	110.7	119.3	125.5	119.8	110.3	95.2	102.6	111.3	79.5	31.8
Evolution mensuelle	-5.8%	2.4%	-2.9%	1.1%	-2.6%	2.6%	7.8%	5.1%	-4.5%	-7.9%	-13.8%	7.9%			39.9%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (-0.744 \$)	769	768	715	692	693	729	788	850	858	766	698	736	745.1	551.9	193
Evolution mensuelle	-3.1%	-0.1%	-6.9%	-3.2%	0.1%	5.3%	8.1%	7.8%	0.9%	-10.7%	-8.9%	5.5%			35.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.78	0.87	0.90	0.91	0.93	0.94	0.91	0.91	0.91	0.94	0.96	0.98	0.89	1.04	-0.16
Evolution mensuelle	-5.3%	10.9%	3.9%	1.1%	2.2%	1.2%	-3.0%	0.0%	0.0%	2.5%	2.4%	1.8%			-14.9%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	60.1	66.5	64.4	63.0	64.4	68.6	72.0	77.6	78.3	71.7	66.9	71.8	66.0	57.5	8.4
Evolution mensuelle	-8.2%	10.8%	-3.3%	-2.1%	2.3%	6.5%	4.9%	7.8%	0.9%	-8.4%	-6.7%	7.4%			14.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.0	4.5	2.5	1.0	2.5	2.0	1.5	1.0	1.5	1.5	2.4	1.5	0.9
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.73	-0.61
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.41	-0.40
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0
Centime climatique (6)	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	152.5	159.7	157.3	158.5	158.0	160.7	165.6	170.7	170.8	163.6	159.3	164.4	159.4	151.1	8.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	164.7	172.4	169.9	171.2	170.6	173.6	178.8	184.3	184.5	176.7	172.1	177.6	172.1	162.6	9.5
															5.9%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	168	171	173	172	172	173	176	184	188	186	180	176	173.3	163.7	9.6
															5.9%
Différence (cts/l)	3.3	-1.4	3.1	0.8	1.4	-0.6	-2.8	-0.3	3.5	9.3	7.9	-1.6	1.1	1.1	

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr
Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles".

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>

(6) Voir: <http://www.stiftungklimarappen.ch/>

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreise.html>

Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2011					Chiffres 2012							Moyenne 2011	Moyenne 2010	Evolution 2011 / 2010
	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Feb.	Mar.	Avril	Mai	Juin	Juillet			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	110.2	112.8	109.6	110.8	107.9	110.7	119.3	125.5	119.8	110.3	95.2	102.6	111.3	79.5	31.8
Evolution mensuelle	-5.8%	2.4%	-2.9%	1.1%	-2.6%	2.6%	7.8%	5.1%	-4.5%	-7.9%	-13.8%	7.9%			39.9%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 l)	781.0	791.9	777.4	817.7	775.6	800.3	839.8	857.3	846.8	789.5	710.4	749.1	781.9	566.0	215.9
Evolution mensuelle	-3.4%	1.4%	-1.8%	5.2%	-5.2%	3.2%	4.9%	2.1%	-1.2%	-6.8%	-10.0%	5.4%			38.2%
Cours du dollar par rapport au franc	0.78	0.87	0.90	0.91	0.93	0.94	0.91	0.91	0.91	0.94	0.96	0.98	0.89	1.04	-0.16
Evolution mensuelle	-5.3%	10.9%	3.6%	1.0%	2.7%	1.1%	-3.0%	0.0%	0.0%	2.5%	2.4%	1.8%			-15.0%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	61.0	68.6	69.8	74.1	72.2	75.3	76.7	78.3	77.3	73.9	68.1	73.1	69.3	58.9	10.3
Evolution mensuelle	-8.4%	12.5%	1.7%	6.2%	-2.6%	4.3%	1.8%	2.0%	-1.2%	-4.4%	-7.9%	7.4%			17.6%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.5	4.5	2.5	1.0	2.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.5	1.5	1.0
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	0.0
Prix total hors TVA	84.4	92.6	94.2	100.6	96.7	98.3	101.1	102.2	100.7	97.3	91.5	96.6	93.7	82.3	11.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	91.2	100.0	101.8	108.6	104.4	106.1	109.2	110.4	108.8	105.1	98.8	104.3	101.2	88.6	12.6
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	89.9	95.4	97.2	103.0	104.5	103.9	105.4	108.1	105.8	103.7	98.0	98.5	98.0	85.4	12.6
Différence (CHF/100 l)	-1.33	-4.57	-4.58	-5.65	0.14	-2.22	-3.88	-2.34	-3.02	-1.43	-0.81	-5.82	-3.15	-3.19	14.8%
Prix publiés dans la NZZ (9)	91.5	99.9	101.4	106.9	105.5	105.8	108.4	108.7	107.8	104.1	98.3	102.2	100.6	88.4	12.2
Différence (CHF/100 l)	0.32	-0.08	-0.40	-1.73	1.07	-0.31	-0.81	-1.65	-1.02	-1.07	-0.56	-2.12	-0.60	-0.17	13.7%

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>.

(2) Sources: Articles de presse, différents sites Web, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, différents sites Web, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr, document intitulé «Charge fiscale sur les carburants et les combustibles».

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung.0.html?&L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>.

(6) Voir: <http://www.bafu.admin.ch/co2-abgabe/index.html?lang=fr> et http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr.

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF frais de transport + 8.- à 9.- CHF marge par 100 l, ce qui correspond environ à 12.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreis.html>. Le relevé de l'OFS s'effectue deux fois par mois, en début et au milieu du mois. L'évolution jusqu'à la fin du mois n'est pas prise en compte. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.